

CAUSES

COMMUNES

TRIMESTRIEL DES SOCIALISTES
VILLE DE GENÈVE

*UN PROGRAMME!
NOS CANDIDAT-E-S*

*ÉLECTIONS
MUNICIPALES
15 MARS 2020*

JANVIER - FÉVRIER 2020

53

SOLIDAIRES ET ENGAGÉ.E.S

JOËLLE BERTOSSA, CO-PRÉSIDENTE PSVG,
SYLVAIN THÉVOZ, CO-PRÉSIDENT PSVG

Le 15 mars 2020 est une date que nous avons cochée en rouge. C'est celle de l'élection au Conseil municipal de la ville de Genève et du 1er tour au Conseil administratif. Un rendez-vous important avec les habitant.e.s que nous préparons soigneusement depuis des mois.

Nous avons travaillé notre programme en assemblées participatives, en avons extrait 8 thématiques prioritaires (culture, ville durable, économie responsable, féminisme, ville inclusive, familles, social, sport). Ces 8 thématiques sont nos leviers pour faire passer au premier plan nos préoccupations pour une ville sociale et écologique.

Solidaire et engagé.e.s

Nous présentons 44 candidat.e.s compétent.e.s et motivé.e.s aux côtés de Sami Kanaan et Christina Kitsos sur la Liste 1. Ce groupe est composé de personnes aux

qualités humaines, sociales et politiques fortes. Il est prêt à assurer et à répondre de la bonne gestion de la Ville, étant véritablement au service de la population et non de tel ou tel intérêt corporatiste, comme la droite s'y emploie depuis qu'elle a mis la main sur le Conseil municipal. Il est temps, le 15 mars 2020, avec nos allié.e.s vert.e.s, et toutes les forces de gauche progressistes, de reconquérir la majorité au Conseil municipal, de défendre la majorité de gauche au Conseil administratif.

Un engagement de proximité

Si l'élection municipale a lieu tous les 5 ans, c'est aussi l'aboutissement d'un travail de longue haleine. Nous défendons notre bilan et un travail constant pour le bien-être des habitantes et habitants. Depuis belle lurette, nous allons de porte en porte recueillir les attentes et besoins des habitant.e.s. Dès janvier, nous soumettrons nos réponses et propositions à leurs besoins. Notre campagne sera axée sur la proximité, l'engagement. Nous serons au rendez-vous le 15 mars pour renforcer les liens sociaux et la lutte contre les inégalités sociales.

Pour toutes et tous sans privilèges

Nous avons toutefois encore un grand bout de chemin à faire jusqu'au 15 mars. Ensemble, au quotidien, par de petits gestes ou de plus grands, par un courrier de lectrice, en participant à un tractage matinal, un porte-à-porte ou relayant un appel à manifester, nous créons concrètement, solidairement, les liens qui forment la ville. Le Conseil municipal est l'espace privilégié de la politique de proximité. C'est le lieu où se prennent des décisions pour le quotidien des habitant.e.s. C'est aussi le seul espace où les personnes résidentes en Suisse depuis 8 ans votent. C'est désormais notre responsabilité de mobiliser notre électorat, réveiller les abstentionnistes, afin de les convaincre que la Liste 1 Socialiste est, pour Genève, un gage de solidité et une garantie pour l'avenir, alors que l'urgence sociale et climatique nous lance un incontournable défi.

CAUSES COMMUNES

TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE PARTI SOCIALISTE DE LA VILLE DE GENÈVE
15, rue des Voisins
1205 Genève

www.ps-geneve.ch

lea.winter@ps-geneve.ch

Un journal 100% pensé, conçu et réalisé à Genève !
Envie de soutenir le *Causes Communes* : abonnez-vous !

Envoyez vos coordonnées à psvg@ps-geneve.ch
Finance d'inscription : 20.-/année
CCP : 12-12713-8

Coordination rédactionnelle: Sylvain Thévoz.

Comité rédactionnel : Olivia Bessat, Jorge Gajardo, Paul Ghidoni, Ulrich Jotterand, Salma Selle.

Ont collaboré à ce numéro: Roxane Aubry, Régis De Battista, Jaime Benito, Joëlle Bertossa, Pierre-Yves Bosshard, Oriana Brückner, David Carrillo, Maria Casares, Ülkü Dagli, Francisco Durão, Timothée Fontolliet, Steven Francisco, Sami Gashi, Jérôme Gasser, Sylviane Grand Ray, Olivier Gurtner, Pascal Holenweg, Ahmed Jama, Sami Kanaan, Théo Keel, Christina Kitsos, Christiane Leuenberger, Jules Lorenzi, Paule Mangeat, Dorothée Marthaler Ghidoni, Jean-Marie Mellana, François Mireval, Dalya Mitri, Arnaud Moreillon, Bineta Ndiaye, Luca Nizzola, Amanda Ojalvo, Luisa Pentzke, Ricardo Do Rego, Patrizia De Saab d'Amore, Christel Saura, Albane Schlechten, Florian Schweri, Melete Solomon-Kuflom, Luis Vázquez Buenfil, Andrea Villanyi, Manuel Zwysig.

Graphisme, maquette et mise en page: Atelier supercotte.

Impression : Imprimerie Nationale, Genève.

Tirage : 7000 exemplaires sur papier recyclé.



GENÈVE, VILLE DE CULTURE

RENDRE LA CULTURE ACCESSIBLE À TOUTES ET TOUS. SOUTENIR LA CRÉATION.

Le PS s'engage pour la création et la diffusion culturelle ; garantit des lieux culturels accessibles à toutes et tous les habitant-e-s. De l'Usine à l'opéra, la culture est un formidable moteur économique et social.

Les engagements socialistes

- Faciliter l'accès à la culture pour les habitant-e-s, avec la création, par exemple, d'un chèque culture pour les familles.
- Favoriser l'accès à la culture des jeunes, développer l'approche de l'art par sa pratique à l'école, dans les crèches, et au parascolaire.
- Augmenter la mise à disposition de locaux pour la création artistique.
- Exiger un salaire digne pour les artistes et des spectacles accessibles pour toutes et tous.
- Renforcer les événements culturels populaires.



GENÈVE, VILLE D'ÉCONOMIE RESPONSABLE

CRÉER D'AVANTAGE D'EMPLOIS ET DE FORMATIONS QUALifiantES.

Le PS s'engage pour une juste redistribution des richesses pour toutes et tous ; pour la création d'emplois locaux et des projets permettant l'insertion sociale de chaque habitant-e.

Les engagements socialistes

- Lutter contre les discriminations sur le marché du travail, plus particulièrement pour les 18-25 ans, les plus de 50 ans et les femmes*.
- Augmenter les investissements pour le logement social et coopératif.
- Soutenir les commerces indépendants de proximité et les projets qui améliorent la vie de quartier.
- Mettre en place un système de formation qualifiante pour faciliter l'insertion professionnelle et la reconversion des travailleuses et travailleurs.
- Lutter contre les locaux vides et les surfaces commerciales inexploitées au centre-ville.



GENÈVE, VILLE DURABLE

RÉALISER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE. ACCROÎTRE LA MOBILITÉ DOUCE. MULTIPLIER LES ESPACES VERTS.

Le PS s'engage pour la réduction du trafic motorisé, davantage d'espaces verts, plus de pistes cyclables sécurisées, de protection pour les piéton-ne-s et le renforcement d'une mobilité douce.

Les engagements socialistes

- Rénover systématiquement le patrimoine immobilier de la Ville pour le mettre aux normes énergétiques.
- Créer un fonds en faveur d'initiatives de transition écologique.
- Privilégier les produits locaux et de saison dans les repas des restaurants scolaires, des crèches et des buvettes de la Ville de Genève, ainsi que sur les marchés.
- Libérer les sols du béton en végétalisant les places et les espaces publics.
- Réduire l'emprise du trafic motorisé, doubler les zones de rencontre à 20 km/heure, les zones piétonnes et les voies vertes pour les vélos.
- Consacrer 0.7 % du budget de la Ville au soutien de la solidarité internationale.

LE 15 MARS
**VOTEZ
LISTE N°1**

URGENCE CLIMATIQUE: S'ENGAGER À TOUS LES NIVEAUX

SAMI KANAAN
CONSEILLER ADMINISTRATIF DE LA VILLE DE GENÈVE,
VICE-PRÉSIDENT DE L'UNION DES VILLES SUISSES



L'engagement moral et politique que représente la déclaration de l'urgence climatique est important. Nombre de villes suisses ont adopté des déclarations «d'urgence climatique»; parmi celles-ci, notamment Berne, Thoun, Lucerne, Yverdon, Delémont, Bâle-Ville et Genève. Cet engagement illustre la prise de conscience par les collectivités publiques de la nécessité d'agir. Vient ensuite le temps de l'analyse et de la recherche de solutions, et donc de l'action. C'est le processus que j'ai engagé, avec le Conseil administratif, au sein de la Ville de Genève.

Deux objectifs ambitieux

La Ville de Genève établit tout d'abord un état des lieux complet de l'état de sa situation. Sur cette base, nous devons définir des objectifs précis: réduction de 60% des émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 et neutralité carbone pour 2040. Des objectifs ambitieux mais réalistes et nécessaires.

Un catalogue de mesures

Ces deux objectifs nécessiteront la mise en œuvre rapide d'un catalogue de mesures concrètes. Certaines vont dans le sens d'un investissement important pour la mise à niveau des bâtiments publics, d'autres de modifications profondes par rapport aux habitudes. Dès janvier 2020, le plastique à usage unique sera largement limité en Ville de Genève. Dans un premier temps, cette mesure peut bousculer mais, au final, après quelques années, elle passera totalement inaperçue et sera intégrée dans nos habitudes. Il nous paraîtra quand même incongru d'utiliser du plastique pour le jeter immédiatement.

Prendre conscience

Au niveau plus spécifique du Département de la culture et du sport, j'ai engagé une démarche qui se développe également sous l'angle de la sensibilisation à ces enjeux. J'ai en effet la chance d'avoir sous ma responsabilité le Muséum d'histoire naturelle et les Conservatoire et Jardin botaniques. Deux institutions dont les missions sont précisément de conserver la biodiversité. Nous présenterons donc courant décembre une palette d'actions qui visent à faire comprendre l'enjeu auquel nous faisons face, à changer les mentalités et faire évoluer les habitudes. Je suis persuadé en effet que le changement ne pourra s'opérer que par une profonde prise de conscience de l'impact de nos comportements.

Viser une stratégie globale

Le défi climatique touche bien évidemment au-delà de la Ville de Genève. Les mêmes problèmes se posent aux autres villes. C'est pourquoi, sur le plan fédéral, avec mes collègues de Zurich et Lausanne, nous avons proposé au Comité de l'Union des villes suisses (UVS) de développer des démarches coordonnées et conjointes. Ainsi, début 2020, le comité de l'UVS proposera une politique climatique commune à l'ensemble des villes suisses.

Expérience et exemplarité des villes

Ces engagements sont importants, mais ils ne peuvent se substituer à un engagement similaire des cantons et de la Confédération. D'importantes révisions législatives fédérales, notamment celle sur le CO2, doivent être menées. J'espère que le parlement élu cet automne saura prendre les mesures nécessaires. Les villes montrent la direction. Elles rassemblent la plus grande part de la population ; elles sont aussi le nerf de la mobilisation face à une majorité fédérale trop souvent ancrée dans un dogme ou soumise à des lobbies puissants.

Nous faisons face à un défi sans doute inédit à l'échelle humaine. L'urgence climatique constitue aussi une urgence sociale: agissons individuellement et collectivement pour relever ce défi!

UNE VILLE VIVANTE

SE VEUT SOCIALE ET CULTURELLE!

CHRISTINA KITSOS
CANDIDATE AU CONSEIL ADMINISTRATIF



Une ville vivante, c'est une ville qui connaît ses quartiers, qui fait de sa diversité une valeur intrinsèque, qui s'appuie sur un maillage social fort et qui considère la culture comme un moteur.

Genève, ville internationale, connaît une économie forte et dynamique. Ce succès ne doit cependant pas masquer les difficultés auxquelles nombre d'habitantes et d'habitants font face dans leur vie quotidienne. La croissance ne profite pas à toutes et tous ; et la capacité redistributive de nos institutions demeure insuffisante. Des poches de précarité se sont créées dans certains quartiers. Nous devons résoudre le paradoxe entre d'une part l'augmentation des inégalités et d'autre part une forte économie genevoise ; entre une Genève qui gagne et une Genève où des personnes ne peuvent vivre dignement en raison de la cherté de la vie, du logement et des assurances, où des familles entières sont contraintes de loger dans des studios, où près d'un tiers des personnes au chômage ne retrouve pas d'emploi à la fin de leurs droits, où des jeunes gens et jeunes filles souvent pas ou peu qualifiés démarrent leur vie d'adulte endetté.e.s et sans perspective d'avenir. Une ville où des familles monoparentales peinent à boucler les fins de mois, où des personnes âgées sont isolées et vulnérables, où la proportion de

dossiers d'aide sociale pour les 50 ans et + augmente chaque année, où des femmes et des hommes vivent sans-abri.

La Ville a un véritable rôle à jouer par sa politique sociale de proximité. Elle doit permettre de poser un diagnostic transversal sur la réalité des quartiers afin de définir les besoins et trouver les solutions. Il s'agit aussi de créer des liens, d'aller sur le terrain en renforçant notamment le nombre de travailleurs-euses sociaux.ales hors murs pour aller à la rencontre des personnes qu'on ne voit pas et leur permettre d'accéder aux prestations.

La politique doit apporter une dimension éthique à la notion de croissance. Nous restons souvent bloqué.e.s dans l'idée que seules la croissance, la hausse des dividendes, la valeur d'échange peuvent améliorer le bien-être humain au détriment de la valeur d'usage, de la cohésion sociale et d'un environnement sain.

En ce sens, plusieurs défis doivent être résolus : désertification des centres-villes, disparition de petits commerces et leur diversité au profit de chaînes internationales ou magasins franchisés, phénomènes de gentrification, effritement du tissu social urbain, pauvreté, égalité hommes-femmes, migration, sécurité au sens large, maintien d'une économie locale, sauvegarde de lieux culturels indépendants, écologie urbaine et efficacité énergétique, transition numérique.

Une ville vivante, c'est une ville qui répare les fractures sociales, économiques, culturelles et écologiques. C'est celle où les habitantes et habitants ont confiance dans l'action politique, où ils se réapproprient l'espace public, où l'air est respirable, où les nouvelles pratiques sociales sont valorisées. C'est là que se situe le moteur de mon engagement. De croire au pouvoir de faire, au pouvoir de transformation non seulement des villes mais aussi des personnes. Pour y parvenir, notre conduite politique doit se situer à l'entrecroisement de la force des convictions, de l'intégrité et du sens des responsabilités.



GENÈVE, VILLE FÉMINISTE

AGIR POUR QUE L'ÉGALITÉ
SOIT ENFIN ATTEINTE.

Le PS s'engage pour les droits des femmes* ici et maintenant, pour transformer les revendications en actes politiques jusqu'à ce que l'égalité soit atteinte. 75'000 femmes* dans la rue le 14 juin 2019 à Genève : et combien à des postes de direction ?

Les engagements socialistes

- Éliminer toutes les discriminations et les violences faites aux femmes*.
- Imposer la mixité dans les organes de pouvoir et les commissions décisionnaires.
- Promouvoir un congé parental de 38 semaines : la gestion de la famille ne doit plus reposer uniquement sur les femmes*.
- Encourager l'égalité en favorisant les temps partiels à tous les échelons hiérarchiques, les congés sabbatiques, les horaires adaptés et l'annualisation du temps de travail.
- Encourager la pratique sportive des femmes* et veiller à une utilisation plus mixte des espaces publics.



GENÈVE, VILLE INCLUSIVE

LUTTER CONTRE
TOUTES LES FORMES
DE DISCRIMINATION.

Le PS s'engage pour défendre la diversité et les droits de toutes et tous. Nul·le ne doit être discriminé·e en raison de son genre, son orientation sexuelle, son âge, son origine ou ses capacités physiques.

Les engagements socialistes

- Adapter l'espace public en fonction des besoins et des différences de toutes et tous.
- Lutter pour la visibilité des personnes LGBTQ+ dans l'espace public et médiatique, les milieux sportifs, professionnels et scolaires.
- Maintenir et renforcer les semaines d'actions et les événements contre le racisme et contre l'intolérance afin de sensibiliser la population.
- Soutenir les associations et renforcer le rôle de la Ville dans la lutte contre toutes les formes de discrimination.



GENÈVE, VILLE FAMILIALE

GARANTIR UNE PLACE
DE CRÈCHE PAR ENFANT.
RENFORCER LE PARASCOLAIRE.
SOUTENIR LES AÎNÉ·E·S.

Le PS s'engage pour la garantie d'une place de crèche par enfant, une offre parascolaire renforcée et des prestations favorables aux familles.

Les engagements socialistes

- Un·e enfant = une place de crèche
- Renforcer les moyens octroyés au secteur du parascolaire.
- Soutenir les jeunes en renforçant le dispositif existant et en ouvrant des lieux en auto-gestion.
- Développer des activités intergénérationnelles pour lutter contre l'isolement des personnes âgées.
- Augmenter le nombre des travailleuses et travailleurs sociaux hors murs afin de lutter contre le décrochage scolaire.
- Multiplier les permanences emplois et le soutien aux formations qualifiantes.



LE 15 MARS
**VOTEZ
LISTE N°1**

LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS

Les inégalités sont partout. Elles sont le produit de rapports de classe, de genre, de pouvoir, mais aussi d'égoïsme ou de peur.

Elles sont la rançon du progrès aveugle, et des dommages collatéraux, qu'il engendre. Elles s'immiscent avec lenteur autant qu'avec éclat, et sont issues d'héritages arbitraires ou de situations injustes. Au silence, au prétexte de la fatalité, les socialistes montent au front pour lutter contre les inégalités, sous toutes leurs formes, dans l'accès au logement, aux soins, à l'éducation, à la culture et aux sports, et contre les discriminations du fait de l'âge, du genre ou des revenus. Les socialistes luttent pour les plus fragiles et les plus démunis.e.s. Les socialistes redonnent du sens au collectif, pour la justice sociale.

SAMI KANAAN



- Maire de Genève 2014-2015 et 2018-2019 • Conseiller administratif en charge du Département de la culture et du sport • Président de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse • Vice-président de l'Union des villes suisses et de l'Union des villes genevoises • Président de l'Association suisse des métiers d'art • Habitant des Eaux-Vives

Selon l'enquête annuelle du magazine Bilan (peu suspecté de gauchisme), la fortune des 300 Suisses les plus riches a encore augmenté de 10 %, pour s'élever à 700 milliards de francs (soit 10 fois le budget annuel de la Confédération!). Pendant ce temps, le revenu moyen des Suisses et Suissesses stagne et le nombre de personnes qui approchent le seuil de pauvreté ou qui l'ont atteint augmente, sans oublier toutes les personnes qui rament dur avec des petits salaires et des fins de mois difficiles, notamment en raison des primes d'assurance-maladie. Ces inégalités sont non seulement totalement injustes, mais deviennent toxiques pour notre société. 10 % de cette fortune suffirait déjà à assurer une action publique nécessaire et suffisante, ainsi que pour amorcer de manière crédible la transition climatique!

CHRISTINA KITSOS



- Conseillère municipale • Chargée des affaires migratoires au DIP • Membre co-fondatrice du Comité suisse pour la Réunification des marbres du Parthénon • Membre de la LICRA • Membre d'Accroche pour la prévention du décrochage des jeunes en situation de vulnérabilité • Habitante des Eaux-Vives - Cité

Les Villes de gauche sont des remparts contre les inégalités. Dans le but de renforcer la cohésion sociale, de prévenir les discriminations et les violences, j'ai déposé les 5 motions suivantes: le projet de mentorat intergénérationnel pour accompagner sur le plan social et scolaire les jeunes en difficultés issu.e.s de familles défavorisées; la volonté de placer le logement d'abord («housing first») comme une condition préalable au travail de réinsertion sociale; l'augmentation du nombre de travailleurs.euses sociaux.ales hors murs et la création d'une médiation de nuit; la mise en place d'activités dans chaque quartier et de suivi social pour casser l'isolement des personnes âgées; des investissements de 70 millions par année pour la transition écologique et la justice climatique qui touche en premier les personnes vulnérables.

JEUNESSE

98% des jeunes vont bien. Pourtant trop souvent, ces dernières et ces derniers sont, sous le poids des discriminations, réduit.e.s à des nuisances. Trop de bruit, présence trop marquée dans l'espace public, pratiques à risques... Vraiment?

Qu'ont-ils à dire de tout ça? D'ailleurs, de qui parle-t-on quand on parle des jeunes? Les 9-12 ans? Les 12-18 ans? Les 18-25 ans? Plutôt que de juger à l'emporte-pièce, les socialistes s'engagent sur des questions concrètes, par exemple les taux de décrochage scolaire par quartier, ou encore les besoins en termes de petits jobs et de formation. Les socialistes, avec la participation des jeunes, souhaitent renforcer la réponse sociale et politique, non seulement en augmentant le nombre des travailleuses sociales et travailleurs sociaux hors murs (12 seulement à l'échelle de la Ville), mais aussi en intensifiant les coordinations de tous les acteurs de terrain.

AHMED JAMA



Conseiller municipal - Officier de l'état civil (Service de l'État civil de la Ville de Genève) - Responsable de projet à l'Association Soutien Sans Frontières - Habitant de la Servette - Petit-Saconnex

L'automne a été marqué par une mobilisation incroyable de la jeunesse pour le climat. Au-delà du climat, c'est la critique de tout un système de concurrence pour le logement, l'emploi, la santé. C'est l'expression d'un ras-le-bol d'une société individualiste qui promet que chacun a une chance mais qui, dans les faits, précarise, exclut et discrimine. Échecs scolaires, problèmes de qualification, petits boulots, stages non payés, logements inabordables, primes d'assurance-maladie en hausse constante. Une société qui prône l'égalité quand, au quotidien, les jeunes des milieux aisés s'en sortent toujours mieux. Être jeune, c'est avoir le droit de rêver, de se projeter. Il est de notre responsabilité d'élue, de lutter et de créer une société plus juste, une société écologique et solidaire.

CHRISTIANE
LEUENBERGER-DUCRET



Conseillère municipale - Bibliothécaire - Membre du Comité de la maison de quartier Asters-Servette et de l'«Espace rencontre» (personnes réfugiées et étrangères) - Habitante de la Servette

Les jeunes sont trop souvent injustement pointé.e.s du doigt. Comme ancienne bibliothécaire, j'ai pu constater, durant toute ma carrière, leur soif d'apprendre. Aujourd'hui, en tant que membre du comité de la maison de quartier des Asters, je constate l'importance de disposer d'espaces adéquats pour accueillir les jeunes; augmenter les moyens d'encadrement afin de les accompagner dans leurs différentes démarches pour l'obtention, par exemple, d'un premier logement; pour améliorer l'accueil des jeunes migrant.e.s et mieux les insérer. On entend souvent que l'école ne peut pas tout faire. C'est vrai! Nous devons absolument renforcer notre politique pour les jeunes.

FAMILLE

Une place de crèche par enfant, c'est la base. Pour l'instant, le nombre de places de crèche est encore inférieur à la demande. Plus grave, des parents, s'ils ne travaillent pas, ne peuvent y accéder. Or, sans travail, pas de place de crèche, et sans place de crèche, impossible de retrouver un travail.

Il faut casser ces cercles vicieux qui font qu'avoir des enfants est un facteur de vulnérabilité, de fragilité, et de risques supplémentaires. En bref, de paupérisation. Les socialistes s'engagent à augmenter le nombre de places de crèche et à renforcer le soutien aux familles, par le biais de l'allocation de rentrée scolaire, à développer le secteur périscolaire, les maisons de quartier, et à introduire le chèque sport, et enfin, à rendre la culture plus accessible.

ULRICH JOTTERAND



- Conseiller municipal • Directeur retraité (CO Montbrillant DIP) • Membre de l'association Le Bateau, Actif-traffic, ASLOCA, EPA (comité)
- Président de la Commission de la culture (2019-2020), et de la Commission de l'aménagement et de l'environnement (2017-2018) du Conseil municipal • Habitant des Grottes

Nous, socialistes, devons développer des actions de politique familiale plus englobantes en raison de la diversification des formes de famille afin de faciliter la vie quotidienne et de promouvoir l'égalité entre femmes et hommes. Par ailleurs, les familles monoparentales et recomposées doivent être protégées des risques de précarité sociale et économique aux conséquences redoutables pour les enfants. Enfin, les liens familiaux intergénérationnels sont à considérer dans leur richesse et leur variété. La thématique des proches aidants est presque toujours abordée du point de vue de la charge d'un actif ou d'une active envers un.e aîné.e dépendant, alors même que la contribution de nombreux grands-parents, comme proches aidants, dans la prise en charge des petits-enfants n'est pas reconnue. Reconnaissance réciproque et solidarité doivent guider les politiques familiales du parti socialiste.

PAULE MANGEAT



- Secrétaire médicale au Centre des Cancers (HUG) • Membre du comité pour la Sauvegarde du Plaza et du Comité Directeur du Parti socialiste genevois • Co-créatrice de la liste des Expertes (promotion des femmes dans les médias) • Habitante des Pâquis

La famille est l'endroit le plus dangereux au monde. Les professionnel.le.s de la santé le disent, les sociologues le disent, les services de police le disent également. Ce qui se passe derrière les innombrables portes que compte la ville de Genève peut être terrifiant. Violence, agressions sexuelles, précarité, désœuvrement, solitude et isolement sont les symptômes invisibles et invisibilisés de problèmes sociaux et sociétaux sur lesquels nous pouvons agir. En effet, le tissu associatif genevois a depuis longtemps pris la mesure de ces problèmes et y apporte déjà des réponses efficaces. Je m'engage à porter la parole des associations et à trouver des solutions financières et structurelles pour les aider à poursuivre leur engagement auprès des plus précarisé.e.s de nos citoyen.ne.s, des femmes et des hommes, victimes de violence, et de l'enfance maltraitée.

PERSONNES ÂGÉES

Obsolescence programmée? On ne compte plus les discriminations qui touchent les personnes âgées : les interdictions de travail, de soins, de pouvoir ainsi que la mise sur le banc de touche sur le seul critère de l'âge des plus de 50 ans.

La place qui leur est octroyée dans les espaces publics encombrés est aussi mince que celle qui leur est laissée dans la société. Dans une société qui pense trop souvent la vieillesse en termes de dépendances et d'incapacités, les socialistes s'engagent pour que la vieillesse en ville de Genève ne soit pas source d'interdits et de marginalisation, mais de richesse. D'abord pour les aîné.e.s, et pour toute la société. Afin que les seniors puissent bénéficier de ce qu'offre la ville, tant en termes d'infrastructures que de lien social. Pour pouvoir vieillir libres et égaux en droits à Genève, la cité des seniors !

THÉO KEEL



- Étudiant en master d'histoire économique internationale, UNIGE
- Membre de la coopérative Équilibre, de Zero waste Switzerland, de Rethinking Economics
- Habitant des Eaux-Vives

Face à l'appauvrissement et l'isolement social de nos aîné.e.s, la poursuite de l'édification d'une ville de Genève inclusive est plus que jamais nécessaire. Ainsi, je m'engagerai pour promouvoir les rencontres et relations intergénérationnelles : colocations entre étudiants et aînés, partenariats entre crèches et EMS ; rendre l'environnement urbain accessible à nos aîné.e.s et propice aux rencontres, en augmentant la piétonnisation et les espaces verts ainsi qu'en aménageant l'espace public avec des bancs ergonomiques ; poursuivre les politiques d'accès à la culture et au sport, en proposant un environnement adapté et des prix attractifs, afin de maintenir nos seniors actives et actifs ; mettre en place des consultations dédiées à l'expression des aîné.e.s sur la vie de la cité.

DOROTHÉE
MARTHALER GHIDONI



- Bibliothécaire-documentaliste (CFPS)
- Coordinatrice des services d'information documentaire ESII
- Membre des associations ATE, Cheetah Babyplage et Pro Vélo
- Habitante des Eaux-Vives

Ces prochaines années, le vieillissement de la population va augmenter. Il est nécessaire d'adopter des politiques soutenant le vieillissement actif, c'est-à-dire favoriser les possibilités de bonne santé, de participation sociale et de sécurité afin de développer la qualité de vie (OMS, 2002). Si je suis élue, et en collaboration avec mes camarades, j'œuvrerai à introduire le réflexe senior dans les projets d'aménagement et de transports ; adapter les logements afin de permettre le maintien à domicile des aîné.e.s ; créer un label de réduction financière spécifique pour les personnes âgées précarisées ; proposer des formations au numérique gratuites et sur mesure par le biais des bibliothèques ; encourager le bénévolat intergénérationnel, l'accès aux activités physiques et à l'université populaire par le biais des Antennes sociales de proximité.

VILLE INCLUSIVE

La Ville n'a pas été pensée pour toutes et tous mais pour une partie seulement de la population. Les jeunes doivent pouvoir aller à l'école en toute sécurité, les femmes occuper l'espace public avec zéro crainte d'être harcelées ; les personnes à mobilité réduite circuler sans être condamnées à des parcours de combattant.e.s.*

Il n'est pas acceptable, en 2020 qu'une partie de la population se trouve toujours discriminée en raison de la loi du plus fort. Les socialistes souhaitent placer la personne avant les procédures, pour faire de la ville un lieu accueillant pour toutes et tous, sans discrimination en raison de l'âge, de l'origine, de l'orientation sexuelle ou du genre. La ville de demain se construit aujourd'hui.

JULES LORENZI



• Étudiant en Lettres à l'Université de Genève • Arbitre de football • Membre du Parlement des Jeunes Genevois, de Lyoxa, de Sonar et du Students' United Nations • Habitant de Plainpalais

Une ville inclusive est une ville qui ne laisse aucune place aux discriminations, une ville qui ne fait pas de distinction entre les différent.e.s habitant.e.s qui la composent. Il s'agit d'un espace commun qui traite d'une façon équitable l'ensemble de ses membres. La ville inclusive telle que je la conçois n'est pas une utopie, mais une progression, une évolution vers une société qui tient compte des plus faibles et des plus défavorisé.e.s. Il est temps de bâtir une communauté solidaire au sein de laquelle chacune se sentira à sa place. Ça n'est pas normal que certain.e.s vivent dans l'opulence et le luxe tandis que d'autres se battent pour boucler leur fin de mois. Nous devons rétablir un système solidaire, sororal et fraternel. Une ville qui promeut la diversité et qui regroupe toutes nos différences.

DALYA MITRI DAVIDSHOFER



• Conseillère municipale • Chercheuse indépendante • Vice-présidente PS Ville de Genève • Vice-présidente Secteur Petite Enfance de Saint-Jean • Habitante de Saint-Jean - Charmilles

Défendre une ville inclusive, c'est agir pour une ville qui ne soit pas uniquement la somme de désirs et de besoins individuels, mais soit surtout garante de solidarité et de justice sociale pour tou.te.s. Concrètement, il s'agit de pousser l'ensemble des acteur.trice.s de la ville à œuvrer dans cet esprit, par exemple quand la Ville et les associations travaillent ensemble pour l'inclusion des plus démunie.s dans l'espace urbain (sans-papiers, sans domicile fixe ou précaires), et créer et maintenir les aménagements urbains en veillant constamment à ce qu'ils n'excluent pas (bancs, lieux de nuit). Inscrire cet effort dans la continuité des subventions aux associations est crucial, mais aussi en mettant en lumière les actions des associations ainsi que celles des citoyen.ne.s bénévoles qui s'engagent auprès de celles-ci.

ACCUEIL

Au moment où les nationalismes et les replis identitaires renaissent et se répandent un peu partout en Europe, il est essentiel que la Ville de Genève se positionne comme un lieu d'ouverture, d'accueil et d'intégration des migrant.e.s quelles que soient leurs origines ou leurs appartenances religieuses.

La tradition d'une ville refuge et d'accueil qui accompagne l'image de Genève à travers son histoire, ne devrait pas être une notion vaine mais bel et bien un principe forgé par son histoire et sa caractéristique multiculturelle. Les socialistes doivent continuer à défendre toutes les actions menées contre l'intolérance, en soutenant les associations qui luttent contre toutes les formes de discrimination.

JEAN-MARIE MELLANA



- Conseiller en orientation professionnelle • Écrivain public • Collaborateur du « Trialogue », association d'entraide apportant un soutien à des personnes fragilisées par des problématiques sociales et/ou d'emploi
- Écrivain public à Carrefour-Rue et aux Antennes sociales de proximité de la Ville de Genève • Habitant des Rues-Basses

Il n'est pas normal que de jeunes migrant.e.s sans statut légal doivent abandonner un cursus de formation lorsqu'ils et elles atteignent la majorité. Comme élu, je proposerai que la Ville intervienne auprès des autorités cantonales, afin de permettre à ces jeunes d'achever le parcours entamé, même sans permis.

À la suite de l'opération Papyrus (régularisation des personnes sans statut légal), beaucoup d'éléments et de possibilités de régularisation ne sont pas connus des intéressé.e.s (en rapport avec la peur d'éventuelles poursuites notamment). La Ville pourrait mieux informer ces personnes, par le biais de pôles d'information garantissant l'anonymat, en complément des structures déjà existantes.

BINETA NDIAYE



- Collaboratrice administrative
- Membre de F-Information et du Centre genevois du volontariat
- Habitante de la Servette

Historiquement, Genève était une ville de foire, où tous les gens à travers le monde venaient faire des affaires. Notre ville a toujours eu une tradition cosmopolite et a accueilli des personnalités telles que Lénine, Voltaire, Calvin. Il faut perpétuer cette tradition d'accueil, par le biais de propositions concrètes. En tant qu'élue, je m'efforcerai de favoriser, pour ces jeunes migrant.e.s, l'accès aux soins et à l'éducation, en faisant primer les droits de l'enfant sur les lois relative à l'asile et aux étrangers. Je rappelle que la Suisse a signé la Convention internationale des droits de l'enfant. Genève étant une ville suisse, nous ne ferions qu'appliquer le droit international.

ÉCONOMIE RESPONSABLE

Faut-il repenser notre modèle économique? À cette question, les socialistes répondent OUI, car il y a urgence !

Urgence à trouver des solutions face à un modèle qui a fait faillite, un modèle économique dont les rouages sont grippés; il pénalise un nombre croissant de citoyen.ne.s; et il s'oppose à l'écologie et par là même à notre survie. Questionner notre modèle actuel de production et de consommation nous amène de toute évidence à privilégier la voie vers une économie sociale et de proximité, une économie respectueuse des enjeux environnementaux. L'économie responsable favorise le circuit court, la coopération, la solidarité et le partage des richesses locales. Elle garantit les droits des travailleuses et travailleurs, pour plus de sécurité et de pouvoir d'achat.

FRANÇOIS MIREVAL



• Conseiller municipal • Membre de l'ATE, d'Amnesty International et de Contratom • Maître de physique (collège, ECG, ECGA) • Habitant de Jonction - Plainpalais

Quand des boutiques ferment, sans repreneur, des vitrines restent tristement vides, parfois longtemps. Ce phénomène nuit à la vie de nos rues et au moral de la population. Ou alors, des artisans sont remplacés par des enseignes internationales sans ancrage local. Heureusement, les socialistes ont des solutions à proposer! En Ville de Genève, le système des PUS (Plans d'utilisation du sol) permet encore de préserver certains types de commerce. Quand des propriétaires préfèrent ne pas louer un bien, plutôt que de risquer de faire baisser les prix, une révision de ces PUS pourrait les contraindre à en faire bénéficier le monde de l'économie sociale ou de possibles repreneurs locaux. À nous d'inviter la Ville à créer un poste chargé des liens entre commerce local et animation des rues. D'autres cités le font avec succès: à notre tour, pour que vive notre Ville!

AMANDA OJALVO



• Conseillère municipale • Éducatrice de l'Enfance (Ville de Genève) • Membre de l'Association Genevoise des Educateurs de l'Enfance (AGEDE), Pro Vélo, Pro Natura • Habitante de St-Jean

Pour certain.e.s c'est une évidence! Pour d'autres, une lubie de "bobo écolo". Une prise de conscience est nécessaire, il nous faut revoir notre mode de consommation. Nous avons pris des habitudes alimentaires néfastes pour notre santé et l'environnement. En prenant goût aux aliments exotiques et cultivés à l'autre bout du monde, nous nous régaloons ici, mais détruisons un écosystème au loin.

À nous d'agir, de faire en sorte de changer les modes de pensée et de consommation. Privilégier le local permet de contrôler la qualité de ce qui est cultivé et la provenance de ce qui est consommé, favoriser les commerces de proximité. Il faut accompagner la population sur ces thématiques, en restant vigilant.e.s face aux discours moralisateurs. Je pense aux familles modestes, qui malgré leur volonté de participer au changement, ne pensent pas en avoir les moyens.

FORMATION

La formation joue un rôle central tout au long de la vie de chacun.e. À travers l'éducation, dès la petite enfance, les places de crèche sont encore difficilement accessibles. À l'école, les inégalités se figent et se traduisent plus tard dans des difficultés professionnelles et financières.

Au moment du choix des études supérieures ou d'un apprentissage, les inégalités sociales jouent encore un rôle déterminant. C'est pour ces raisons que nous continuons d'œuvrer pour l'accès à la formation pour tous les âges quel que soit le milieu social et pour des formations plus inclusives et non sexistes tout au long de la vie!

ARNAUD MOREILLON



• Responsable du Secteur Insertion jeunes à l'OSEO Genève • Président de la Coopérative L'Habrik • Membre du Comité du Secteur St-Gervais de la Petite Enfance • Habitant des Grottes

Les Genevois.es sont confrontés à deux problèmes majeurs. Premièrement, la difficulté d'entrer en apprentissage pour les jeunes. Le marché est ridiculement petit et la concurrence folle. Genève a le plus faible taux d'apprentissage de Suisse, et de loin (1,6% en 2016 pour une moyenne fédérale à 4,6%). La taxe professionnelle devrait instaurer un système incitatif pour que les entreprises qui forment de nombreux.euses apprenti.e.s soient récompensées et que d'autres aient un intérêt à les suivre. Deuxièmement, la loi sur le chômage ne prévoit pas de reconversion professionnelle, alors que la révolution numérique bouleverse tous les métiers. Un fonds chômage de la Ville de Genève devrait pouvoir soutenir des projets de reconversion professionnelle de citoyen.ne.s vers une nouvelle formation qualifiante.

LUISA PENTZKE



• Ancienne Conseillère municipale à Lancy • Ancienne présidente de la Commission Santé du PSG • Membre de la Commission Migration et intégration, du groupe PS 60+ et de la Fondation de lutte contre le cancer • Habitante du Petit-Saconnex

La formation professionnelle est un outil qui favorise l'acquisition de compétences en lien avec les réalités économiques. Elle peut également, dans une société pluri-culturelle, favoriser les compréhensions entre les groupes qui la composent. Si je suis élue, qu'est-ce que je ferai pour améliorer les choses? Je m'engage à favoriser l'égalité des chances à la formation; l'adéquation entre l'offre de formation et les besoins des entreprises; l'augmentation des possibilités de formation duale pour les jeunes; à incorporer davantage l'informatique dans les apprentissages; la possibilité de généraliser les systèmes de certificats de compétences.

EMPLOI

Garantir un emploi pour toutes et pour tous avec des conditions salariales justes et égales est une priorité pour les socialistes.

Accéder au monde de l'emploi est de plus en plus difficile pour les jeunes et parallèlement de plus en plus d'entre elles et eux doivent se tourner vers l'aide sociale. De même que l'exclusion des plus de 50 ans du marché du travail mène là aussi vers l'aide sociale. La réinsertion professionnelle est un défi majeur de la ville. De plus l'égalité salariale n'est toujours pas une réalité malgré son inscription dans la Constitution. À l'échelle municipale, les socialistes agissent à travers des prestations d'aide à la réinsertion et à l'insertion professionnelle pour lutter contre ces inégalités.

LUCA NIZZOLA



- Chef de projets à la Ville de Genève
- Membre de l'ATE
- Habitant de Plainpalais

L'accès à un emploi durable, rémunéré à un salaire juste et égal entre femmes et hommes est un sujet qui me tient particulièrement à cœur. La Ville a plusieurs leviers d'action que je souhaite voir renforcés si je suis élu au Conseil municipal. L'accent doit être mis sur des mesures de réinsertion et de soutien notamment similaires au fonds chômage. Dans un souci de développement durable, il est aussi important de miser sur la création d'emplois dans l'économie sociale et solidaire et de soutenir ces entreprises qui apportent une véritable plus-value à notre ville. Enfin, à une époque où les Genevois.e.s se lancent de plus en plus dans la création de start-up, je souhaite que nous les aidions dans ce parcours difficile, par un soutien accru à la Fondetec, qui finance et accompagne les entreprises.

PATRIZIA DE SAAB D'AMORE



- Ancienne Responsable du Service de la Culture de la Ville de Vernier
- Habitante de Cluse-Roseaie

L'emploi joue un rôle essentiel dans la société, il contribue à l'intégration des individus et favorise la cohésion sociale. Être sans emploi rime avec une sensation de perte de reconnaissance, de statut social, un sentiment de honte ou de culpabilité. Se sentir utile aux autres, à la société, voilà l'une des quêtes de l'individu sans emploi. Comment peut-on aider les jeunes? Est-ce en les accompagnant davantage jusqu'à l'obtention de leur premier poste? Peut-être en renforçant le travail des travailleurs sociaux hors murs (TSHM), en consolidant le soutien aux structures comme BAB-VIA. Qu'en est-il des entreprises privées? Ont-elles besoin d'être sensibilisées à la problématique? Les partenariats peuvent-ils favoriser l'embauche des jeunes? Telles sont les questions auxquelles je m'attellerai si je suis élue.

INNOVATIONS

TECHNOLOGIQUES ET SOCIALES

L'innovation rime-t-elle avec progrès social ou est-ce un cache-misère des nouvelles formes d'exploitation de ressources, de pollutions, de précarité du travail ?

Il revient aux socialistes de faire pencher la balance dans le bon sens. L'innovation c'est certainement un chantier de rapports bouleversés à la connaissance, des formes créatives, des nouveaux emplois. Mais pour les socialistes, l'innovation est aussi un front pour des salaires décents, des conditions de travail dignes; un combat pour la protection de la vie privée et la liberté d'expression. Un espace où jeunes et les aîné.e.s peuvent apprendre à maîtriser ensemble le monde du numérique.

FLORIAN SCHWERI



• Étudiant en droit • Membre du comité de l'Association des habitant.e.s de la Jonction • Co-rédacteur en chef de TOPO Média étudiant de l'Université de Genève • Co-président de la Session fédérale des jeunes • Habitant de la Jonction

Les nouvelles technologies suscitent des espoirs justifiés. Elles nous ouvrent des portes, mais nous devons prendre garde à ne pas tomber dans le piège de l'innovation pour elle-même. Elle ne peut être une fin en soi mais doit être au service des gens, dans le respect des valeurs socialistes. Innover pour remplacer l'humain ou enrichir des entreprises avides de nos données personnelles est dangereux. Nous devons au contraire tendre à une digitalisation raisonnée en apprenant à apprivoiser ces formidables outils. Sans en faire les frais et sans créer de fracture socionumérique. Parti progressiste, le PS ne doit pas s'opposer frontalement à la numérisation; il doit l'accompagner et en prévenir les dérives pour s'assurer qu'elle est profitable à toutes et tous, sans privilèges.

CHRISTEL SAURA



• Assistante juridique • Membre du comité local Genève-St-Jean-Charlilles de soutien à l'initiative pour des multinationales responsables • Membre d'Amnesty International et de Greenpeace • Habitante de Saint-Jean

L'innovation OUI, mais pas à n'importe quel prix ! L'innovation dans les nouvelles technologies est un enjeu plus actuel et crucial, mais il faut veiller à ce qu'elle soit stimulée au service de l'humain, du progrès social et de l'environnement. L'innovation est trop souvent synonyme d'esclavage, de gaspillage, de surconsommation et de pollution. Il est impératif de travailler encore plus en amont sur les impacts des nouvelles technologies. Nous vivons une ère de course effrénée aux innovations qui a pour conséquence de brûler les étapes de réflexion. Comment concilier l'intensification de ces progrès et le respect de l'humain et de l'environnement ? À mon avis, en œuvrant de manière maîtrisée et pondérée avec pour principal voire unique objectif, l'humain et la planète.

AMÉNAGEMENT

Les socialistes considèrent que la qualité de vie et de l'espace urbain dépend largement des choix de l'aménagement de la commune et du canton.

Tout d'abord, les socialistes exigent un équilibre entre équipements publics, lieux de travail, logements et espaces réservés à la culture, aux sports et aux loisirs, afin d'assurer à toutes et tous un quotidien de qualité dans notre ville. Par ailleurs, la préservation des espaces verts participe prioritairement à cette qualité de vie, et est donc au cœur des priorités des socialistes. Enfin, il n'est plus concevable que dans un espace urbain aussi réduit l'aménagement favorise autant les transports privés motorisés au détriment des transports publics, mettant en danger les cyclistes et les piéton.ne.s et posant des problèmes de santé publique en raison du bruit et de la pollution de l'air.

LUIS VAZQUEZ BUENFIL



- Conseiller municipal • Titulaire d'un diplôme en sociologie • Engagé dans le suivi des personnes «sans papiers» dans le cadre d'une institution caritative genevoise. • Membre de l'Association des Mexicains à Genève
- Habitant de la Servette

Les socialistes considèrent que l'espace d'interaction des citoyen.ne.s, la qualité de vie à laquelle ils et elles aspirent et l'aménagement urbain sont des facteurs qui doivent être joints d'une manière harmonieuse et utile. Pour atteindre cet idéal de vie sociale, les socialistes se battent en faveur d'un équilibre entre les équipements publics, les logements, les moyens de transport et les espaces réservés à la culture et aux sports, afin d'assurer à toutes et tous un «développement humain intégral», comme le préconise l'ONU. Dans cet objectif, la préservation de la nature et l'impulsion d'un aménagement intelligent peuvent et doivent promouvoir la santé publique. Il ne s'agit pas de suivre une tendance écolo à la mode, mais de suivre un modèle de développement social plus respectueux de la nature, plus solidaire économiquement et plus inclusif socialement.

ALBANE SCHLECHTEN



- Conseillère municipale • Directrice de la Fondation pour la chanson et les musiques actuelles • Membre fondatrice de la Gravière • Ancienne permanente de l'association l'Usine
- Co-fondatrice du label We Can Dance iT • Habitante de Saint-Jean

Aujourd'hui, en 2019, alors que la Ville de Genève, dans le mouvement lancé par différentes villes et États à travers le monde, a déclaré l'urgence climatique, nous devons refuser que le nombre de voitures augmente. Nous ne devons pas céder à des pressions, des lois à peine votées, déjà dépassées. Afin de préserver une paix sociale de la mobilité, on arrive, à Genève, à voter des lois qui disent oui à tous les modes de transport, pour ne froisser personne et surtout ne satisfaire personne. La question n'est plus de savoir si les voitures roulant aux énergies fossiles vont disparaître, mais à quelle échéance celles-ci vont disparaître. Il s'agit aujourd'hui de dire stop et de changer de paradigme: oui à des zones piétonnes, oui à des espaces de rencontre!

MOBILITÉ

L'urgence climatique exige une action politique immédiate. Mobilité, politique énergétique, préservation de l'environnement, fonctionnement de l'économie: les socialistes ont proposé des mesures concrètes pour répondre aux graves défis sociaux et environnementaux actuels.

En matière de mobilité, les socialistes font le pari d'un changement de paradigme en termes de modes de déplacement, et misent sur le trafic ferroviaire, les transports publics et la mobilité douce. Dans le sillon du Léman Express, les socialistes se battent pour que de nouvelles voies de tram et de bus, ainsi que des P+R éclosent, et pour que piéton.ne.s et cyclistes aient en toute sécurité les belles rues de notre cité. Halte aux microparticules, pour que la traversée de la ville soit douce et pour qu'elle soit accessible à toutes et tous.

MANUEL ZWYSSIG



• Responsable des opérations (entreprise d'assistance) • Membre de Pro Natura, de la Manivelle et de l'ATE • Habitant de la Servette

Attendue depuis bien longtemps, la mise en service du Léman Express constitue une étape importante en faveur d'une mobilité plus efficace pour le Grand Genève. Ne nous arrêtons pas en si bon chemin! La ville de Genève est au centre de ce système et doit continuer à investir massivement dans des aménagements urbains priorisant les moyens de transport propres, sûrs et utiles à notre économie. Une étude récente sur les TPG le montre: chaque franc investi dans les transports en commun rapporte à la collectivité. Les arguments factuels sont disponibles, l'urgence est réelle et notre programme apporte des solutions concrètes. Montrons à nos concitoyen.ne.s qu'une ville encore plus ouverte, plus respirable et plus agréable est possible. À condition bien sûr de changer de majorité au Conseil municipal.

SALMA SELLE



• Étudiante en sciences politiques • Membre de la Jeunesse Socialiste et d'Amnesty International • Habitante des Eaux-Vives

Le 15 mai dernier, la ville de Genève a déclaré l'urgence climatique. Il ne s'agit pas là d'une démarche symbolique mais d'un réel engagement pour entreprendre des actions en tenant compte des enjeux climatiques. De ce fait, il est nécessaire que la mobilité douce soit encouragée. Cela passe avant tout par la mise en place de routes cyclables sûres et séparées du reste du flux routier ainsi que par la piétonnisation de nouvelles rues. Le soutien aux modes de transport partagés et en particulier les transports publics doit continuer. De plus, la ville de Genève se veut inclusive, il faut de ce fait garantir de meilleurs aménagements pour les personnes à mobilité réduite et en chaise roulante. Luttons pour une ville écologique et solidaire

ESPACE PUBLIC

À travers l'espace public, il est possible de saisir les inégalités et les enjeux socio-économiques d'une ville. L'espace public peut être le lieu de discriminations tout comme il peut être un lieu d'échanges.

Nous, socialistes, cherchons à garantir que cet espace ne soit pas un lieu de conflit ou d'exclusion mais un lieu positif à l'image des personnes qui le traversent, qui s'y arrêtent et le partagent. Son aménagement est notre préoccupation. Les espaces verts, les routes piétonnes et cyclables, les bancs ou encore les toilettes publiques, ont leur importance pour favoriser la cohésion sociale, améliorer la mobilité de chacun.e, et rendre la ville plus agréable à vivre.

RÉGIS DE BATTISTA



- Conseiller municipal en Ville de Genève • Ancien Député • Ingénieur-technicien en aéronautique et pilote
- Membre du NOMES et de l'ATE • Membre fondateur de la Maison des associations et de la Fondation pour l'expression associative • Ancien directeur de la Maison des associations durant 20 ans • Habitant des Charmilles

Mes motivations sont très simples: lutter contre la réduction des prestations sociales que nous avons mises en place à haute lutte. Il faut permettre à chacun de devenir le moteur du changement par l'accès à un système éducatif basé sur des valeurs critiques, de tolérance et d'ouverture sociale autant sur le plan individuel que communautaire. La vie dans une ville comme Genève ne doit pas limiter le développement d'autres cultures. Sur le plan international, je dénonce la dette du Tiers-Monde, le gaspillage des énergies, le dérèglement climatique. Je dénonce aussi les effets socio-économiques des politiques des puissances mondiales. Enfin, comme ancien directeur et membre fondateur de la Maison Internationale des associations, je défends le développement de ce beau projet pour Genève.

MELETE SOLOMON-KUFLOM



- Laborantine en biologie et licenciée en psychologie de l'UNIGE • Co-fondatrice/Coordinatrice de l'Association des médiatrices interculturelles (AMIC) • Membre du Centre genevois du volontariat • Habitante des Grottes

L'espace public peut s'investir de différentes manières. Il peut être invitant et engageant si on agit pour qu'il le soit. Je le vois comme l'opportunité donnée à des mondes, des idées, des individus jusque-là inconnus d'entrer en interaction. Ça peut être le lieu d'éducation et d'échanges. Si je suis élue, je mettrai un point d'honneur à faire de l'espace public un lieu d'ouverture en y garantissant la sécurité pour toutes et tous. Je souhaiterais mener des campagnes de sensibilisation qui mettent en avant les vertus de la bienveillance à l'égard d'autrui et favorisent des espaces de rencontre. L'aménagement urbain autour de la nature ou de la culture doit permettre à différentes populations de se côtoyer, de déconstruire certains *a priori* pour renforcer le tissu social et s'élever ensemble.

DENSIFICATION

La Ville de Genève a besoin d'une politique qui veille à un juste équilibre de l'aménagement entre ville et campagne et qui rapproche à nouveau le travail et l'habitat. Actuellement, 90 % de la population occupe le 50 % du terrain bâti cantonal alors que seulement 10 % de la population occupe l'autre moitié du terrain en zones villas.

Si densification il doit y avoir, elle doit se faire prioritairement dans ces zones villas. Les milieux immobiliers entretiennent une pénurie endémique de logements abordables en ville, ils favorisent la spéculation. En raison de loyers trop souvent abusifs, les salarié.e.s à revenus modestes sont conduit.e.s à partir s'établir en France ou dans le canton de Vaud. Le droit au logement pour toutes et tous est un droit fondamental!

JAIME BENITO



- Prof de yoga • Employé de commerce • Consultant et conférencier en gestion de la santé et organisation en entreprise • Membre fondateur de l'amicale du pont de Carouge
- Membre de la société anthroposophique genevoise • Habitant des Augustins

Familles prises au piège de loyers trop chers, personnes de plus de quarante ans vivant dans des studios, des appartements mal chauffés, mal isolés, pas retapés, sans cuisine. Des régies agressives, qui filtrent vos appels dans des call center et ne donnent pas suite aux demandes des locataires. À Genève, on se moque des locataires comme de l'an 40. Densifier sans traiter ces problèmes ne fait pas sens. Les socialistes demandent plus de justice sociale avant tout.

ANDREA VILLANYI



- Cadre au Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) • Membre du comité de F-Information, espace de soutien et d'information pour femmes et familles • Coopératrice et membre du groupe Evènement du NID, épicerie coopérative et participative de la Jonction • Habitante de la Servette - Petit Saconnex

La densification: question vaste, fondamentale et complexe. Vaste, car elle touche à notre vision de la ville, son urbanisme, son architecture, sa mobilité. Fondamentale, car elle interroge notre façon de vivre ensemble, notre conception de la mixité sociale. Les besoins sont nombreux et les contraintes multiples. Les équilibres à trouver sont forcément complexes. Les résultats des récentes votations le montrent, la question est loin d'être tranchée. Le débat se poursuivra. Dans ce débat, je porterai la vision d'une ville où espaces verts côtoient les zones piétonnes; où les voitures laissent de la place aux piéton.ne.s, cycles, trottinettes et patins à roulettes; où logements coopératifs poussent, et où les bâtiments publics font la fierté des habitant.e.s. Complexe, difficile, oui... mais possible!

LOGEMENT

Est-il supportable que le logement devienne de plus en plus inaccessible à une partie importante de la population et mette en péril la mixité sociale qui permet de préserver une qualité de vie?

De nombreux-ses habitant-e-s ne parviennent plus à se loger dans le canton de Genève. Cette situation aggrave les problèmes de transport et de pollution des pendulaires en ville. Les socialistes promeuvent la construction de logements par l'entremise de coopératives d'habitation favorisant la mixité sociale, et la prise en compte des besoins spécifiques des différentes catégories de population. Enfin, le déclassement de secteurs de la zone villas sur la rive gauche du canton est indispensable afin de créer de nouvelles zones de développement pour répondre aux besoins en logements.

PIERRE-YVES BOSSHARD



• Avocat • Membre de l'Association des juristes progressistes, de l'ASLOCA et de Coprolo • Habitant de Champel

Des logements accessibles à l'entier de la population, un toit pour chacun.e, de qualité et à un prix raisonnable, c'est le fondement d'une vie humaine digne. Dans un territoire exigu, où le sol est une denrée rare, la loi du libre marché ne peut fonctionner normalement : c'est le plus fort qui dicte sa loi. Il est donc indispensable que la collectivité publique intervienne pour contrebalancer cette tendance. Au niveau de la ville, la collectivité publique doit intervenir pour augmenter son propre parc immobilier, octroyer des droits de superficie à des coopératives d'habitation et investir dans le logement social. C'est seulement par cette politique proactive qu'il est possible de proposer des logements accessibles à tout le monde.

ROXANE AUBRY



• Responsable de La Consultation - Association SOS Femmes • Vice-présidente du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas) • Co-fondatrice et membre du comité de l'association Aux 6 Logis • Habitante de la Jonction

Le logement, indispensable à l'équilibre de chacune et chacun, manque cruellement à un certain nombre d'entre nous. Dans mon activité professionnelle, je suis régulièrement confrontée à une pénurie de loyers abordables, à un déficit de logements sociaux, d'appartements-relais, ou encore de places d'hébergement dans les foyers. Les inégalités liées à l'accès à un logement à Genève ne cessent de s'aggraver et il est nécessaire de continuer à développer des réponses multiples face à la pluralité des situations existantes. Mon engagement est ainsi motivé par le profond désir de ne plus avoir à entendre: «je n'arrive pas à me loger» ou «je ne sais pas où dormir ce soir» afin d'offrir à toutes et tous des conditions de vie décente.

FÉMINISME

Inégalités salariales. Discriminations dans le milieu professionnel. Non-reconnaissance du travail du care. Sous-représentation des femmes dans la culture et dans le sport. Harcèlements de rue et violences sexistes, homophobes ou encore transphobes.*

Et à cela s'ajoutent les inégalités socio-économiques ainsi que les préjugés liés aux appartenances communautaires. Voilà tant d'exemples qui révèlent que les inégalités en fonction du genre sont encore présentes d'une manière ou d'une autre dans le quotidien de chacune. Or, la grève du 14 juin dernier, témoigne d'une volonté de changement, de lutte et d'action ! Ainsi, les socialistes luttent contre ces discriminations et ces injustices à travers une politique féministe, solidaire et engagée.

DAVID CARRILLO



- Responsable de gestion financière (Informatique et télécommunication, Ville de Genève) • Membre de l'ATE, Mobilité piétonne, Nomes • Habitant de la Servette

Je suis résolument féministe ! Mais attention, à mes yeux, le féminisme ne se résume pas à une attitude revendicatrice. Il se réalise également au travers des actions quotidiennes de personnes qui sont conscientes et satisfaites de leurs apports pour une société plus égalitaire. Siéger au Conseil municipal me permettrait de veiller à ce que l'administration municipale ait une politique non discriminatoire exemplaire. Mes options féministes iront également pour le développement de l'aide aux associations ayant pour but d'observer ou de combattre les formes de discrimination de la société.

JOËLLE BERTOSSA



- Productrice de films, gérante de Close up Films • Coprésidente du Parti Socialiste Ville de Genève • Vice-présidente de CINEFORUM et du GIFF • Coprésidente de l'AROPA • Membre de l'ATE • Habitante des Eaux-Vives

Le 8 mars est la journée internationale des droits des femmes ! Mais qu'en est-il des 364 jours restants ? J'entendais des hommes se plaindre de l'engagement d'une nouvelle collaboratrice, nommée (d'après eux), parce qu'elle était une femme. Faut-il rappeler les millénaires durant lesquels on engageait Monsieur, car justement, il n'était pas une femme ? ! Même si la société suisse évolue positivement, il reste encore nombre d'inégalités flagrantes et un déficit notoire de femmes aux postes décisionnels. En se battant pour une place de crèche par enfant, pour l'augmentation du nombre de femmes aux postes de pouvoir, et en encourageant les entreprises et la Ville à valoriser les temps partiels et la place des femmes au travail, le PS se bat pour un changement réel et effectif, ici et maintenant !

ÉCOLOGIE

Qu'est-ce qu'une écologie socialiste? C'est penser en même temps à la préservation de la nature, qui assure l'essentiel de la vie sur terre, à l'émancipation des femmes, des hommes, des enfants et des aîné.e.s, des travailleuses et travailleurs. Notre combat, c'est la nature et nous, ensemble, indissociable.

Par notre ambition de reconquérir une majorité de gauche au Conseil municipal, nous voulons promouvoir la participation et la coopération, gages d'une culture du respect, plutôt que de concurrence et de course au profit, qui sont à l'origine de la pauvreté, de la précarité des plus faibles et de l'exploitation capitaliste des ressources naturelles. Nous nous engageons avec un programme écosocialiste pour une ville durable; en somme, pour un monde meilleur.

RICARDO DO REGO



- Dessinateur en architecture
- Membre du Conseil de la Fondation pour les terrains industriels (FTI)
- Membre de l'ATE, de Pro Vélo et de la Licra
- Habitant de Plainpalais

Dans la lutte contre le capitalisme qui impose encore un modèle basé sur la surexploitation des ressources naturelles et humaines, nous, socialistes, prenons l'engagement absolu du nécessaire renversement de système afin d'aboutir à une société durable, respectueuse de l'environnement et qui profite à toutes et tous : aux 99%. Avec l'appui d'une majorité de gauche au Conseil municipal, les socialistes favoriseront systématiquement les modes de production et de consommation vertueux : règles environnementales et sociales strictes dans les marchés publics, soutien aux circuits d'échanges courts, partage des produits de la transition écologique et numérique. C'est pour ce projet municipal, fermement écosocialiste, que je m'engage, car il est le seul à répondre à l'urgence climatique et sociale.

OLIVIA BESSAT



- Responsable de projet
- Membre du WWF, de Solidar et de l'ASLOCA
- Habitante de Champel

Pour que la déclaration d'urgence climatique votée au Conseil municipal en mai 2019 soit suivie d'effet, nous devons, en tant que socialistes, mettre la Ville au cœur de l'action et lui permettre de garder le cap sur la lignée exemplaire des efforts déjà menés. Il s'agira d'abord de soutenir le travail du Service Agenda 21-Ville durable, pour informer sur les effets du changement climatique et la promotion d'une consommation éco-responsable. Nous devons faire en sorte que tout projet soit évalué à la lumière de son impact écologique, et donc favoriser la qualité de vie par la végétalisation, l'aménagement et le réaménagement des quartiers, la mobilité douce ou encore la gestion raisonnée des ressources. Il s'agira pour nous surtout de définir des politiques écologiques qui s'accordent avec la justice sociale, pour toutes et tous.

AGRICULTURE

DE PROXIMITÉ

Et si nous cultivions notre ville? Que les fleurs qui décorent nos parcs nous promettent oignons et pommes de terre. Que les fanes vert vif nous annoncent des carottes, que des courges poussent en bas de nos immeubles. Décidons que la ville est notre terre mère, notre potager.

Elle ne s'en portera que mieux. Les jardinières et jardiniers de la Ville, aidés d'associations de paysan.ne.s citadin.e.s cultiveraient et cueilleraient, partout où c'est possible, des asperges au printemps, des cerises en juin, du raisin en automne, des endives et du poireau en hiver. Comme socialistes, nous sommes convaincu.e.s que les expériences déjà menées dans quelques recoins de notre ville peuvent encore grandir et devenir des écoles de vie pour nos enfants et nous-mêmes.

TIMOTHÉE FONTOLLIET



- Docteur en physiologie & Directeur associatif
- Passionné par les sciences médicales, le tissu socioculturel et la production audiovisuelle
- Membre de Pro Vélo, Genève Ville Vivante et Art Werk
- Habitant de Plainpalais - Jonction

L'alimentation est au cœur des enjeux environnementaux et de santé publique. Dans ce contexte, l'objectif est de repenser toute la relation aux produits agricoles et à leur impact sur l'environnement, la société et la santé.

De la théorie aux actes. Je souhaite implanter à Genève des projets d'économie circulaire similaires à l'Auberge des Vergers, à Meyrin, dont je suis le coordinateur. Une ferme urbaine dont les récoltes sont vendues, via un supermarché participatif paysan, à un restaurant dont les cuisiniers sont les habitants du quartier. Les produits ne parcourent pas plus de 500 mètres et la courte boucle est bouclée par la réutilisation du compost de l'Auberge par les potagers urbains. Solidaire, écologique, local, de saison et bien meilleur. Que demander de plus dans son assiette?

ORIANA BRÜCKER



- Philosophe-éthicienne, formatrice
- Ancienne rédactrice parlementaire à Berne
- Membre de la Coopérative Equilibre, de l'ASLOCA et du SSP-vpod
- Habitante de la Vieille Ville

Combien de Genevoises et Genevois font de l'agriculture urbaine, peut-être sans le savoir? Faire pousser des tomates dans son studio, cultiver des herbes aromatiques dans son balcon, planter des noyaux d'avocats... Même dans un milieu citadin, on se donne les moyens de recréer un rapport direct avec la nature. Si l'agriculture est d'abord le secteur qui nous donne à manger, c'est aussi une activité qui apporte du bien-être... car jardiner apaise, amène de la beauté et nous reconnecte avec les cycles de la vie. Le rôle du politique est de faciliter l'accès à des espaces qui sont dans l'intérêt des individus et du bien public. En ce qui concerne l'agriculture en ville, j'encouragerai la création de serres en toiture, d'espaces verts où on privilégie la biodiversité, d'îlots de fraîcheur.

SANTÉ

La santé est un dossier brûlant. Son accès coûte cher aux assuré.e.s, dont les plus précaires se soignent moins. La santé du personnel soignant, épuisé, est sacrifiée sur l'autel de l'économétrie.

Les socialistes s'engagent pour défendre le droit inaliénable à la santé, et l'importance centrale des soignant.e.s, dans un système de santé frugal, transparent, démocratique, où soignant.e.s et patient.e.s tirent à boulet rouge sur les pouvoirs de l'argent. La santé est un enjeu trop important pour en laisser les décisions aux seules assurances privées et aux pharmas. La technologie doit rester un outil au service de l'humain. En ville de Genève, comme dans toute la Suisse, les socialistes se battent pour limiter le montant des primes à 10 % du revenu et l'avènement d'une caisse publique unique.

DURÃO BARROSO FRANCISCO



- Enseignant au cycle d'orientation et à l'école primaire
- Membre des associations REFORMAF (migration et développement), CUAÉ (syndicat étudiant) et FARA (Forum Angolais des Réflexions et d'Actions)
- Habitant de la Servette

La santé est un bien universel et l'accès aux soins devrait être accessible à tout.e.s. Depuis l'introduction de la LAMAL (loi sur l'assurance maladie) en 1995, les primes d'assurance-maladie ne cessent d'augmenter d'une année sur l'autre. Sans compter les soins dentaires, également très coûteux, qui pèsent lourdement sur le budget des ménages modestes. Si je suis élu, je soutiendrai la rationalisation des examens médicaux, par la promotion de mondoossier-médical.ch, avec allocation des droits d'accès par les patient.e.s aux professionnels de santé du Canton. Il me semble aussi capital de miser sur la prévention en matière de santé, et faire de réelles économies sur les soins en amont, comme promouvoir et encourager la pratique sportive, ou la mobilité douce. Pour que les quelques années d'espérance de vie gagnée par la population soient synonymes de bonne santé!

MARIA CASARES



- Conseillère municipale
- Sociologue, Administratrice de l'Association Pluriels
- Centre ethnopsychologique pour migrants
- Présidente de RecycloOrg
- Membre de la Marche Mondiale des Femmes et de l'association Ludoteca
- Habitante de la Servette

Ce domaine n'est pas directement une compétence municipale. Cependant, les villes sont très impliquées dans la prévention de la santé. Les municipalités ont une grande influence sur l'adoption de saines habitudes de vie par l'aménagement. Un agencement du domaine public propice à un mode de vie sain et actif comprend divers éléments, comme un bon éclairage des rues, des trottoirs continus, un accès facile aux transports en commun, des terrains de jeux extérieurs sécurisés. L'offre d'activités de loisir (soutien aux programmes d'activités, de camps de jour, etc.) et la vie communautaire par le lien social (soutien aux maisons de quartier, aux associations des habitantes et des habitants de quartier) sont des moyens importants pour encourager les citoyens et citoyennes à s'impliquer au plus près de leur domicile.

CULTURE

La Ville de Genève propose une offre culturelle importante, riche et variée.

L'enjeu toutefois, est de continuer à renforcer les institutions déjà établies et de développer et soutenir l'émergence de nouveaux acteurs avec tous les moyens possibles mis à disposition, dans le but d'offrir un accès le plus universel possible et une offre diversifiée, à toutes les populations. Ces pratiques doivent s'intensifier afin de répondre à tous les besoins aussi bien des artistes professionnels, de l'animation socioculturelle, que des artistes amateurs. En d'autres termes, la culture, sous toutes ses formes, doit être ardemment soutenue et défendue.

STEVEN FRANCISCO



• Conseiller municipal • Enseignant de français et d'histoire à l'Ecole de commerce Raymond-Uldry • Délégué à la Commission Egalité du secondaire II du DIP • Habitant de Plainpailais

Trois engagements pour une culture universelle dans notre ville. La culture est selon moi essentielle, car elle donne un accès pour toutes et tous aux savoirs et permet à l'esprit de développer son sens critique. Elle doit se faire avec les habitant-e-s et non pas pour les habitant-e-s. Si je suis élu, je déposerai une résolution au Conseil municipal afin de garantir des droits culturels pour toutes et tous. Comme première ville du canton, la Ville de Genève doit jouer un rôle novateur. Puis, j'œuvrerai pour la création d'une semaine de la culture dans toute la ville, afin de dynamiser la diffusion et la communication de l'offre culturelle locale. Enfin, je lutterai pour un budget participatif de la culture, avec une enveloppe permettant à des collectifs d'habitants ou d'acteurs culturels de réaliser un projet, soumis à vote chaque année.

ÜLKÜ DAGLI



• Assistante sociale • Habitante de la Servette

L'accès à la culture et l'encouragement à la création doivent être fortement soutenus. La culture favorise la réflexion indépendante et critique, détruit les peurs, est un élément fondamental pour les individus et les sociétés. Dans un monde où la rentabilité à court terme semble s'appliquer à toujours plus de domaines, des soutiens clairs à l'accessibilité et la création culturelle sont donc vitaux.

Nous avons la chance de bénéficier dans notre ville d'une offre culturelle gratuite étendue de musées, festivals et autres événements. Il faut la maintenir et s'en servir comme exemple pour étendre ce soutien et encourager la création et la transmission culturelle dans son sens le plus large et dans la diversité magnifique de notre ville, dont le potentiel créatif est fantastique.

SPORT

Pour les socialistes, le sport c'est partout, pour toutes et tous! Derrière ce louable slogan, on reconnaît unanimement que le sport est un facteur fondamental de socialisation, d'éducation et d'intégration. Il est le garant d'une bonne santé à tous les âges de la vie et une pratique favorisant la cohésion sociale.

La politique sportive d'une municipalité doit tout mettre en œuvre pour assurer la diversité de l'offre et répondre pleinement au rôle de cohésion sociale qu'on attend d'elle. Notre plein soutien s'adresse prioritairement à la pratique sportive dite amateur. Cette politique doit être non discriminante et garantir à toutes et tous, un accès sans entrave aux équipements de toutes sortes, quelles que soient les capacités physiques ou l'âge de chacun.e.

JORGE GAJARDO



- Employé Ville de Genève • Étudiant Sciences de l'information (HEG)
- Habitant de la Jonction

Le sport, c'est cultiver son corps, comme la culture, c'est entraîner sa tête. Ce n'est pas par hasard que dans le programme socialiste les deux domaines s'offrent ensemble à la population. Et pourtant, l'offre sportive de notre ville est trop souvent méconnue, surtout des plus précaires, des personnes âgées, des migrant.e.s, des handicapé.e.s, des jeunes. L'inégalité dans la pratique sportive entre hommes et femmes se creuse d'ailleurs dès l'adolescence. Les ados ne bougent pas assez, surtout les filles, c'est l'OMS qui le dit. Mais à notre échelle, nous avons les moyens d'inverser ces tendances : promouvoir la pratique sportive, encore et toujours, penser au sport dans tout nouvel aménagement urbain, rendre accueillants les alentours de nos grandes installations sportives, où on doit s'y sentir à l'aise comme à la maison.

SYLVIANE GRAND RAY



- Directrice d'une structure d'accueil de la petite enfance • Ancienne éducatrice de la petite enfance • Habitante de Champel

Le sport est un véritable outil dans le domaine du développement personnel individuel et collectif. En effet, sa pratique nous permet de nous dépasser, de nous tenir en bonne santé, de nous réunir, de nous rassembler et de partager. Lors d'un discours, Nelson Mandela a dit que le sport a le pouvoir de changer le monde, qu'il a le pouvoir d'inspirer, et le pouvoir d'unir les gens. Alors oui, faisons-en sorte que chaque citoyen.ne puisse utiliser et accéder à cette ressource en proposant une palette riche d'activités sportives accessibles à toutes et tous.

SÉCURITÉ

200 postes d'agent.e.s de police municipale ont été votées ces dernières années au Conseil municipal. Pour quels résultats? Ils sont inexistants.

Le magistrat de droite sortant laisse une police déboussolée, démotivée, et dans le brouillard concernant son rôle et ses missions, faisant doublon avec la gendarmerie ou se voyant déléguer les tâches dont le Conseil d'Etat se déleste sur les communes. En termes de résultats: la sécurité n'a pas été améliorée. En termes de coûts: chaque citoyen.ne paie toujours plus cher des postures sécuritaires plutôt que des résultats. Les socialistes veulent changer cela en repensant de manière plus sérieuse la sécurité. Par exemple, en luttant prioritairement contre les violences faites aux femmes. En créant des postes de médiateurs de nuit, de travailleurs sociaux hors-murs, en fournissant un effort conséquent sur la prévention.

SAMI GASHI



- Conseiller municipal en Ville de Genève • Collaborateur administratif à la retraite • Fondateur de l'association Le Pont Genève-Kosovo • Habitant des Charmilles

Comme le souligne notre programme, le droit à la sécurité est un droit fondamental de la personne. La sécurité est garante de l'exercice de nos libertés et de nos droits fondamentaux. Je suis favorable à une plus grande présence dans les quartiers d'agent.e.s de police municipale au contact de la population, de jour comme de nuit. Le travail de proximité permet de rassurer les gens, de remédier au sentiment d'insécurité. Il faut également renforcer le partenariat entre la police cantonale et la police municipale. Les CLS (contrats locaux de sécurité) sont un bon outil, qu'il faut développer encore en mettant l'accent sur les problèmes de salissures, de déprédations en tous genres, et de prévention de la violence physique et verbale. Enfin, la lutte contre les violences domestiques doit d'urgence se renforcer.

JÉRÔME GASSER



- Juriste - chargé de projets en mobilité • Délégué cantonal Mobility • Membre du Nomes, de la Fondation Vacances au cœur du Patrimoine et du WWF • Habitant de Cluse-Rose-raie

Dans le canton de Genève, en matière d'infractions au Code pénal, on constate que les infractions ont reculé de près de 32 % entre 2011 et 2018. Or, le sentiment de sécurité d'une partie des citoyen.ne.s de notre ville n'est pas en adéquation avec ces chiffres. En tant qu'ancien Procureur, je suis très sensible à cet état de fait que l'on ne peut pas simplement balayer. Dans le cadre des compétences dévolues à la Ville dans ce domaine, la question de la qualité des aménagements urbains doit garantir un cadre sûr pour limiter la délinquance. Je m'engagerai pour un aménagement adapté et rassurant des espaces urbains. C'est un bon moyen pour que la population puisse regagner un sentiment de sécurité.

GENÈVE INTERNATIONALE

Si la Genève internationale est un joyau pour notre canton, pour l'image et le rayonnement de la Suisse, ainsi qu'un pôle de compétences reconnu en matière de coopération et un centre de diplomatie multilatérale, c'est aussi un monde opaque, comme parallèle.

Expats-vaches à lait, loyers exorbitants, forfaits fiscaux pour les multinationales, étranger.e.s hors protection du droit suisse : la Genève internationale avec son vernis prestigieux s'écaille pour faire apparaître un lumpenprolétariat exploité, et une distorsion du marché local du logement, de l'emploi et de l'accès aux prestations publiques. Les socialistes veulent rendre à la Genève internationale ses lettres de noblesse, en créant du lien et des engagements pour le respect des droits de toutes et tous, pour vivre en harmonie, ensemble.

OLIVIER GURTNER



• Conseiller municipal depuis 2015
• Responsable presse et relations publiques, Grand Théâtre • Vice-président de Pro Vélo Genève, membre du comité ASLOCA, co-président du festival Everybody's Perfect • Habitant de Champel

Genève est un épiscentre de la politique multilatérale: deux-tiers de l'activité des Nations Unies, 179 états représentés, 41 organisations internationales, environ 750 organisations non-gouvernementales, 3200 conférences par an, 200 000 délégués invités à mieux parler pour ne rien faire, et autant de documents imprimés... pour une diplomatie aussi feutrée qu'inutile? Dans un monde où les populismes triomphent, la fonction d'État-hôte de la Suisse et de Genève est plus importante que jamais, ne serait-ce que pour héberger le siège du CICR et permettre à la société civile d'incarner son rôle critique. De quoi s'agit-il au fond? De défendre le plus important des droits, celui à la vie et au bonheur.

PASCAL HOLENWEG



• Politologue • Conseiller municipal • Membre de l'ATE et d'Amnesty International • Habitant de la Jonction

La *Genève Internationale*, kézako? D'abord, historiquement, un pléonasme. Et puis, grammaticalement, un rappel utile à thuriféraire du *Grand Genève* : Genève est un nom propre féminin, les gars. Et le *Grand Genève* est une *grande Genève*. Tenez-la-vous pour dite... Quant au pléonasme, il se lit dans l'histoire de cette ville de passage, d'échanges, de débats, de refuge. Et de subversion (de Calvin à Bakouline...). Cela posé, il nous reste à la faire vivre, cette *Genève internationale*. Et pas en additionnant les sièges de multinationales, ni même d'organisations gouvernementales : en soutenant les associations de solidarité, les réseaux qu'elles constituent, les militantes et les militants qui les font vivre. Les empêcheurs et les empêcheuses de gouverner en rond.



GENÈVE, VILLE SOCIALE

SOUTENIR LES GENEVOIS·E·S
À TOUS LES ÂGES POUR LUTTER
CONTRE LA PRÉCARITÉ.

Le PS s'engage pour que la Ville associe les habitant·e·s aux affaires municipales et garantisse des prestations publiques de qualité dans une démarche participative. Davantage de simplicité. Davantage de proximité!

Les engagements socialistes

- Garantir et faciliter l'accès à l'information et à la défense de ses droits à tout·e habitant·e.
- Impliquer les associations d'habitant·e·s dans l'élaboration des Plans localisés de quartier (PLQ) de la Ville.
- Encourager davantage les initiatives d'échange et de partage dans les quartiers.
- Instaurer des assemblées participatives attribuant une partie du budget aux projets choisis par les habitant·e·s.
- Faciliter les rencontres, renforcer le lien social, l'entraide et l'économie circulaire au niveau des quartiers par tous les moyens possibles (applications mobiles, usage de l'espace public).
- Traduire systématiquement dans plusieurs langues la documentation produite par la Ville de Genève.
- Soutien accru aux aîné·e·s dans tous les domaines de la vie.



GENÈVE, VILLE SPORTIVE

FACILITER LA PRATIQUE
SPORTIVE POUR TOUTES ET TOUS.
SOUTENIR LES CLUBS
ET LES BÉNÉVOLES.

Le PS s'engage pour la création d'infrastructures sportives de qualité accessibles à toutes et tous. Le sport est un élément fondamental de socialisation et de bien-être.

Les engagements socialistes

- Créer un chèque sport afin que toutes et tous puissent développer une pratique sportive privilégiée.
- Multiplier les espaces de course en surface amorties en supprimant le béton des espaces publics.
- Aménager l'espace public dont les rives pour privilégier la pratique sportive.
- Faciliter l'organisation d'événements sportifs en Ville de Genève en allégeant les contraintes administratives et financières.
- Soutenir et valoriser l'activité bénévole dans les clubs sportifs, notamment en renforçant le congé-jeunesse.



LE 15 MARS
VOTEZ
LISTE N°1





LES SOCIALISTES



SOLIDAIRES
ET ENGAGÉ·E·S

15 MARS 2020
VOTEZ
FAITES VOTER
LISTE 1



ÉLECTIONS MUNICIPALES
15 MARS 2020

CAUSES
COMMUNES

